

I.U.F.M. de Bourgogne, centre de Mâcon

Concours : Professeur des écoles

# POURQUOI ET COMMENT FAIRE DEBATTRE DES ELEVES À L'ECOLE PRIMAIRE ?

LOISEL Noémie

Directeur de mémoire : Mr JAY

Année 2005 – 2006

Numéro de dossier : 0401997D

## SOMMAIRE

Introduction.....	page 3
<b>A) Qu'est qu'un débat ?.....</b>	<b>page 4</b>
I) Définition générale du débat.....	page 4
II) Les différents types de débat et leurs définitions.....	page 5
III) Le débat dans les instructions officielles.....	page 7
Au cycle des apprentissages fondamentaux .....	page 7
Au cycle des approfondissements .....	page 8
<b>B) Comment organiser les débats ?.....</b>	<b>page 10</b>
I) Organisation.....	page 10
1) Les différents rôles .....	page 11
2) L'organisation spatio-temporelle.....	page 12
3) Les règles et l'éthique du débat.....	page 13
II) Analyse de séances en C.E.2.....	page 14
1) Séance 1.....	page 14
2) Séance 2.....	page 15
3) Séance 3.....	page 19
4) Bilan.....	page 21
III) Analyse de séances en C.M.2.....	page 23
1) Séance 1.....	page 23
2) Séance 2.....	page 27
3) Bilan.....	page 30
IV) Comparaison des deux stages.....	page 31

<b>C) Que développe les débats chez les élèves ?</b> .....	page 32
I) Intérêts au niveau des compétences langagières.....	page 32
II) Intérêts au niveau de la socialisation.....	page 34
III) Intérêts du point de vue de la construction des savoirs et de l'éveil à la réflexivité.....	page 36
 Conclusion.....	page 38
 Bibliographie.....	page 39
 Annexes.....	page 40

## Introduction

Le débat est une pratique devenue obligatoire à l'école primaire depuis la parution des nouveaux programmes de 2002. Néanmoins, cette démarche est peu traitée au sein des ouvrages (portant sur le niveau de l'école primaire), ainsi celle-ci me semblait assez vague. En effet, j'avais quelques difficultés à me représenter cette pratique et me posais de nombreuses questions. (Comment organiser un débat ? Quels thèmes choisir et comment ? Qu'apprennent les élèves ?)

D'après les ouvrages, le débat est un espace de parole démocratique où chacun doit se respecter et peut s'exprimer librement. Intéressée par cette démarche, j'ai choisi ce thème pour mon mémoire et je me suis questionnée sur les intérêts de cette pratique à l'école. Ainsi je tente de répondre à travers ce mémoire à la question suivante : Pourquoi et comment faire débattre des élèves à l'école primaire ?

Je me suis interrogée dans un premier temps sur la définition du débat puis, dans un second temps, je fais part de ma pratique dans le cadre de deux stages : stage dans une classe de C.E.2 puis dans une classe de C.M.2. Pour terminer, à partir de ma pratique et d'apports théoriques (ouvrages), je tente d'expliquer les multiples intérêts qu'un enseignant a à faire pratiquer le débat au sein de la classe.

## A) Qu'est qu'un débat ?

### I) Définition générale du débat

Avant de s'interroger sur la pratique du débat, il est nécessaire de définir celui-ci. Selon le Petit Larousse le débat est « l'examen d'un problème entraînant une discussion animée ou dirigée ». Nous pouvons donc déjà conclure que le débat n'est pas une interaction simple entre individu puisque la définition sous-entend que les participants ne sont pas nécessairement du même avis, de plus le débat part d'un problème et est organisé.

Mais qu'en est-il exactement du débat à l'école ? Selon les propos rapportés par Marielle Rispaïl et Françoise Faye, à l'école primaire, « il faut considérer le débat comme un travail langagier et conceptuel ».<sup>1</sup>

Michel Tozzi<sup>2</sup> (professeur à l'université de Montpellier 3) nous indique également que le débat à l'école primaire est « une interaction verbale entre élèves instituée par un dispositif garanti par l'enseignant. Ce dispositif assure à la fois une distribution démocratique de la parole et des exigences intellectuelles. Celles-ci visent à tenter de problématiser des questions ou des affirmations, de conceptualiser des notions et d'argumenter rationnellement des thèses comme réponses à la question posée ainsi que des objections à ces thèses . La classe se constitue alors en communauté de recherche (...) et fonctionne dans un rapport coopératif aux règles de la discussion, avec une éthique communicationnelle. »

La définition de Michel Tozzi apporte des compléments d'informations sur le débat à l'école. Le débat s'inscrit donc soit dans une démarche qui permet d'avancer ensemble pour découvrir une vérité, un savoir soit uniquement dans une démarche de recherche, de réflexion. De plus, la classe va se constituer en tant que groupe social c'est-à-dire en tant que communauté d'individus qui acceptent de penser et d'agir ensemble dans l'espace de l'école. Il insiste également sur le fait que le débat requiert des exigences intellectuelles.

Ces diverses définitions font consensus sur le fait que le débat n'est pas une simple discussion. Le débat est un échange oral organisé entre plusieurs individus portant sur un problème ou une question qu'ils essaient de résoudre ou tout du moins de comprendre. Mais

---

<sup>1</sup> Les cahiers pédagogiques n°401 (février 2002) page 8

<sup>2</sup> M.Tozzi, L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire.

pour qu'un débat ait lieu, il doit réunir certaines conditions : il s'inscrit dans une démarche. Pour cela, le débat fait appel à des exigences intellectuelles et langagières d'une part, sociales d'autre part (éthique communicationnelle, groupe régi démocratiquement).

Cette définition sur ce qu'est un débat en classe développe de nouveaux aspects de la pratique. Michel Tozzi insiste d'abord sur l'aspect social et démocratique du débat à l'école. Il ne parle pas seulement d'un échange verbal mais aussi social. La classe se constitue en groupe social respectant les règles d'un échange démocratique que garantit le maître. Il dit aussi que le débat demande des exigences intellectuelles. En effet, pour structurer son discours il faut structurer sa pensée. Enfin, il souligne l'aspect coopératif que le débat peut développer dans la classe.

Néanmoins, il est possible de pratiquer différents types de débats à l'école et tous n'ont pas les mêmes objectifs, comme nous allons le voir dans la sous partie suivante.

## **II) Les différents types de débats et leurs définitions**

### **• Débat amenant à une connaissance**

Avec ce type de débat, l'objectif est de répondre à un problème de l'ordre des savoirs et de découvrir ou plutôt d'établir une vérité inconnue par les élèves. Il s'agit dans un premier temps de problématiser la question initiale qui pose problème aux élèves. Puis dans un second temps, les élèves ont à chercher des explications afin de tenter de répondre au problème. Au moment du débat les élèves mettent en commun les connaissances trouvées et essaient de se mettre d'accord sur une solution.

Ce sont surtout des débats de type scientifique et qui amène à une connaissance dogmatique.

*Par exemple : Pourquoi la mer est-elle salée ?*

*Pourquoi la Terre tourne ?*

Dans ce cadre, le rapport au savoir de l'enseignant est extrêmement important puisqu'il s'agit de répondre à un savoir, lors du débat, l'enseignant ne peut donc pas tolérer des réponses inexactes.

### • Débat philosophique

Ce type de débat, contrairement au premier n'a pas pour but d'établir une vérité. L'intérêt de ce débat est d'amener les élèves à réfléchir et à éveiller leur esprit critique. Le but principal est de permettre une réflexion commune car aucun savoir établi n'est délivré à la fin. Attention dans ce type de débat, le rôle de l'enseignant n'est pas d'apporter des réponses totales ou partielles aux élèves mais il s'agit bien de réfléchir ensemble à un problème d'ordre philosophique.

*Exemple : Qu'est-ce que le bien ?*

*Qu'est-ce que la mort ?*

J'ai eu l'occasion de faire pratiquer aux élèves des débats d'ordre philosophique lors de mes stages et j'approfondirai donc ce thème à l'aide de ma pratique dans la seconde partie.

### • Débat portant sur la vie de classe

Ce débat est mis en avant dans les instructions officielles, il apparaît plus concret pour les élèves car il part de leur vécu. Il s'agit d'aboutir à une prise de décision sur un sujet concernant la vie de la classe. L'objectif peut-être de légiférer par rapport à un problème rencontré dans la classe (par exemple suite à un non respect de règles) mais il peut également être organisé afin de préparer une sortie scolaire.

### • Débat où l'on tient un rôle

Il est possible de mettre en place un débat où les élèves ont un rôle imposé. Par exemple, si l'enseignant souhaite travailler sur l'argumentation, une partie de la classe peut défendre une opinion pendant que l'autre à l'obligation de la contredire. L'objectif de ce débat est donc de s'opposer et de persuader.

### • Débat interprétatif

Ce type de débat peut se réaliser en littérature ou en histoire par exemple. Il s'agit d'interpréter ce que l'on comprend d'une œuvre ou d'un texte.

Par exemple, on peut partir de la lecture d'un album dont le sens peut-être interprété différemment par les lecteurs.

Ce genre de débat permet d'argumenter son point de vue afin de faire comprendre aux autres lecteurs sa propre interprétation. Ainsi, on peut mettre à jour les ambiguïtés d'une œuvre et confronter les interprétations divergentes suscitées par l'œuvre. (démarche nécessaire comme l'expliquent les documents d'application des programmes en littérature au cycle 3)

A travers ma pratique, j'ai essentiellement mis en place des débats sur la vie de classe ainsi que des débats à visée philosophique. Par la suite, je m'attarderai principalement sur ces deux types de débats.

### **III) Le débat dans les instructions officielles.**

Depuis les programmes de 2002<sup>3</sup> le débat a sa place à l'école. Que ce soit au cycle des apprentissages fondamentaux ou au cycle des approfondissements, il faut consacrer trente minutes pour le débat hebdomadaire. Ce débat doit permettre de développer chez les élèves des compétences dans *le domaine de la maîtrise de la langue* au cycle 2 et 3 ainsi que dans le *domaine vivre ensemble* au cycle 2 et dans *le domaine de l'éducation civique* au cycle 3.

#### **Au cycle des apprentissages fondamentaux :**

##### **- maîtrise du langage et de la langue française :**

-écouter autrui, demander des explications et accepter les orientations de la discussion induite par l'enseignant,

-exposer son point de vue et ses réactions dans un dialogue ou un débat en restant dans les propos de l'échange,

-rapporter un événement, une information, une observation en se faisant clairement comprendre.

---

<sup>3</sup> Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Ministère de l'éducation nationale  
Qu'apprend-on à l'école maternelle ? Ministère de l'éducation nationale



- vivre ensemble :

- commencer à se sentir responsable,
- prendre part à un débat sur la vie de classe.

Il est précisé dans le domaine de la maîtrise du langage oral, dans la partie prendre toute sa place dans le réseau des communications quotidiennes, « qu'il convient de conduire les moments de débat de manière à ce qu'aucun élève ne soit écarté des échanges, à ce que chacun apprenne à écouter tant les adultes que ses camarades et accepte la conduite du débat qui, relève encore à cet âge de l'enseignant. Dans la mesure où la principale difficulté réside dans la capacité de tenir compte de l'échange en cours pour faire avancer la réflexion collective, c'est dans cette perspective que le maître doit être particulièrement attentif à guider le groupe. Des débats moins formalisés peuvent avoir lieu dans les séquences d'apprentissages. Ils doivent alors bénéficier du même accompagnement. »<sup>4</sup>

Dans le domaine vivre ensemble est précisé que les élèves « apprennent à refuser la violence, à maîtriser les conflits et à débattre des problèmes rencontrés en tenant leur place dans les réunions de régulation qui sont inscrites à l'emploi du temps. »<sup>5</sup>

Dans la sous partie suivante, on apprend que le maître « fait élaborer collectivement les règles de vie de la classe. Il fait découvrir les conditions de réussite d'un débat et fait accepter la discipline que chacun doit s'imposer. Une heure par quinzaine doit y être consacrée afin de montrer le sérieux et l'importance de cette démarche. »

Ces réflexions montrent tout d'abord le sérieux de cette démarche et l'importance des compétences liées à la communication dans le débat. Elles soulignent la place importante de l'enseignant dans la pratique du débat et lui fournissent quelques pistes quant aux contenus de ces séances.

**Au cycle des approfondissements :**

- maîtrise du langage et de la langue française :

- savoir se servir des échanges verbaux dans la classe

---

<sup>4</sup> Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Ministère de l'éducation nationale page 61

<sup>5</sup> Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Ministère de l'éducation nationale page 89

Situations de dialogue collectif (échanges avec la classe et avec le maître)

-saisir rapidement l'enjeu de l'échange et en retenir les informations successives,

-questionner l'adulte et les autres élèves à bon escient,

-se servir de sa mémoire pour conserver le fil de la conversation et attendre son tour,

-s'insérer dans la conversation,

-reformuler l'intervention d'un autre élève ou du maître.

Situation de travail de groupe et mise en commun des résultats de ce travail

-commencer à prendre en compte les points de vue des autres membres du groupe,

- commencer à se servir du dialogue pour organiser les productions du groupe,

-commencer à rapporter devant la classe (avec ou sans l'aide de l'écrit) de manière à rendre ces productions compréhensibles.

#### - Education civique :

- prendre part à l'élaboration collective des règles de vie de la classe et de l'école,

- participer activement à la vie de la classe et de l'école en respectant les règles de vie,

- participer à un débat pour examiner les problèmes de vie scolaire en respectant la parole d'autrui et en collaborant à la recherche d'une solution,

- respecter ses camarades et accepter les différences.

Des remarques concernant le débat, sont également faites dans ces parties : « une demi-heure par semaine est réservée dans l'emploi du temps à l'organisation des débats dans lesquels la classe organise et régule la vie collective, tout en passant progressivement de l'examen des cas singuliers à une réflexion plus large. »<sup>6</sup>

Dans la partie *participer pleinement à la vie de son école* « l'élève, en continuant à apprendre à débattre avec ses camarades, apprend tout ce que la confrontation à autrui apporte à chacun malgré ses contraintes. Ecouter l'autre est une première forme de respect et

---

<sup>6</sup> Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Ministère de l'éducation nationale page 171

d'acceptation de la différence.... Plus largement, les enseignants font comprendre la signification des contraintes justifiées de la vie collective par le surcroît de liberté qu'elles apportent. La petite société que constitue l'école permet de conduire cette réflexion de manière concrète dans le cadre des débats prévus à l'emploi du temps.... Les règles de vie de classe sont élaborées par les élèves sous la direction du maître. Les difficultés nées de leur mise en oeuvre sont régulièrement examinées afin d'en améliorer le fonctionnement et le respect. Ces débats sont l'occasion d'une mise en pratique de la communication réglée : ordre du jour, président de séance, compte rendu. »<sup>7</sup>

Ces remarques montrent que le débat développe des compétences communicationnelles et de vie en collectivité. On peut noter des évolutions quant à la pratique du débat au cycle 2, il semble que l'enseignant soit plus en retrait dans la pratique du débat au cycle 3, les élèves doivent être plus responsables au niveau de la conduite du débat.

Les programmes de 2002 nous apprennent que la pratique du débat est obligatoire à l'école puisqu'une demi-heure doit lui être consacrée par semaine.

Les nombreuses compétences que le débat peut développer sont donc issues de deux grands domaines : maîtrise du langage et de la langue française et pour le cycle 2 vivre ensemble, pour le cycle 3 éducation civique. Néanmoins, le débat peut aussi développer des compétences issues d'autres domaines selon le thème du débat, par exemple un débat en sciences lié à la protection de l'environnement.

## **B) Comment organiser les débats ?**

### **I) Organisation des débats**

Afin de définir l'organisation du débat, je me suis inspirée des réflexions de M.Tozzi<sup>8</sup> et A.Delsol<sup>9</sup>. Ces ouvrages portent principalement sur les débats philosophiques mais je me suis inspirée de leurs méthodes pour organiser les débats, faute de trouver des ouvrages

---

<sup>7</sup> Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Ministère de l'éducation nationale page 172 et 173

<sup>8</sup> M.Tozzi, L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire

<sup>9</sup> Delsol A., « Philosopher à l'école primaire » in revue Diotime-L' Agora n°8, décembre 2000

portant sur les autres types de débats. Celles-ci me semblent adaptables aux autres types de débat néanmoins cette organisation du débat peut varier selon les objectifs de l'enseignant.

### **1) Les différents rôles**

Selon le nombre et l'âge des élèves, il est possible de distribuer différents rôles aux élèves.

#### Les débattants :

Tout d'abord, il y a systématiquement des débattants. Ce sont les élèves qui débattent ensemble sur le sujet proposé.

#### Les observateurs :

Une partie des élèves peut avoir le rôle d'observateurs. Ils observent comment se déroule le débat et prennent en charge un débattant en particulier. Les observateurs peuvent avoir une grille d'observation à compléter, comme nous le verrons ultérieurement. L'observation a pour but d'améliorer la qualité du débat de façon globale mais aide également individuellement les élèves à progresser dans leur prise de parole. A la fin du débat, les observateurs prennent la parole pour faire un bilan.

Bien évidemment, les rôles doivent être inversés au débat suivant ; de ce fait l'observation permet aux observateurs de porter une réflexion sur leur propre intervention, puisque la fois suivante, ce sont eux qui seront observés. (On peut imaginer que les observateurs vont prendre conscience qu'il ne faut pas se moquer de leurs camarades sinon les camarades, au débat suivant, pourront faire de même).

#### Le président :

Il rappelle les consignes et l'éthique du débat : pas de moquerie, écoute attentive et bienveillante, close de confidentialité...

Il distribue la parole à ceux qui le souhaitent. Il est possible d'utiliser un « bâton de parole », pour prendre la parole il faut attendre que le président distribue cet objet.

Le président doit veiller à interroger tous les élèves qui le souhaitent et ce de façon égale (durée ou nombre d'interventions).

Il doit également donner la parole aux synthétiseurs et aux observateurs.

Si un débattant ne respecte pas l'éthique du débat, le président a le pouvoir de le priver de parole pendant un certain temps, mais il ne faut pas que le président profite de sa situation. Il est garant de la loi, mais tout cela se passe sous l'œil bienveillant de l'enseignant.

### Le reformulateur :

Dans un premier temps, ce rôle est souvent occupé par l'enseignant. Il relance le débat, reformule la problématique quand cela est nécessaire.

### Les synthétiseurs :

Deux ou trois élèves sont chargés de faire des synthèses toutes les dix minutes approximativement. Ils résument ce qui a été dit. Ils peuvent prendre des notes.

A chaque séance les rôles doivent être inversés, il ne faudrait pas que certains élèves soient plusieurs fois de suite observateur. Au début, je pense qu'il faut choisir le président de séance ainsi que les synthétiseurs parmi les volontaires car ces rôles peuvent ne pas être faciles pour les élèves qui ont des difficultés à prendre la parole. Néanmoins, il faudra veiller à ce que tous les élèves prennent en charge les différents rôles au cours de l'année.

Le rôle du synthétiseur peut également être nécessaire pour des élèves qui ont tendance à se disperser, cette synthèse peut les aider à reprendre le cours du débat.

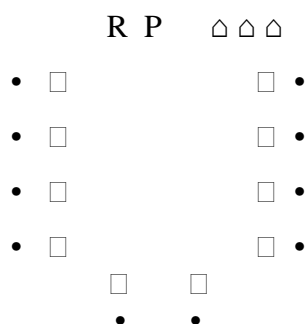
## **2) L'organisation spatio-temporelle.**

Comme nous l'avons vu dans la première partie, le débat doit être organisé.

Tout d'abord, il faut changer la disposition de la classe. Afin que tous les élèves puissent se voir, il faut disposer les tables ou uniquement les chaises en U ou en demi-cercle. Si l'école dispose d'une salle particulière, il est bien de l'utiliser afin que les élèves assimilent ce lieu au débat, c'est une sorte de rituel. Sinon, il est nécessaire de modifier la disposition de la classe, il est alors préférable de préparer la classe avec les élèves.

Les observateurs seront placés derrière chaque débattant comme nous pouvons l'observer sur le plan suivant.

## Organisation spatiale du débat : plan de la classe



### Légende :

- : Observateur
- : Débattant
- R : Reformulateur
- P : Président
- △ : Synthétiseur

En ce qui concerne la durée du débat, nous avons vu que les programmes réservent trente minutes au débat par semaine. Dans la pratique avec des élèves plus jeunes, il est possible de faire des séances de vingt minutes. Mais quelques fois les élèves ont énormément envie d'intervenir et il est dommage et difficile d'arrêter le débat ainsi. Il est alors possible de reprendre ce même thème à la séance suivante mais en inversant les groupes.

### **3) Les règles et l'éthique du débat.**

Pour cette partie je me suis inspirée essentiellement de l'ouvrage collectif Apprendre à débattre, vie collective et éducation civique au cycle 3.<sup>10</sup>

- Chacun a le droit à la parole.
- Interdiction est faite de se moquer d'autrui. Il faut respecter la parole et l'opinion de chacun.
- Il faut demander la parole pour intervenir et il est interdit de couper la parole à quiconque.
- Il faut écouter ses camarades.

Ces règles ne sont pas exhaustives, elles seront définies avec l'ensemble des élèves lors des premiers débats. On peut imaginer qu'au cours de débats suivants de nouvelles règles pourront être nécessaires, par exemple avec des élèves habitués à la pratique du débat on pourra demander que toute parole soit argumentée.

---

<sup>10</sup> Thierry BOUR, Jean-Claude PETTIER, Michel SOLONEL. Apprendre à débattre, vie collective et éducation civique au cycle 3. Hachette Education. Page 19

Il faut également souligner que l'enseignant doit lui-même respecter ces règles s'il souhaite que les élèves le fassent.

Lors de ma pratique, j'utilise ce cadre général pour l'organisation des débats mais en modifiant parfois quelques paramètres que je préciserai.

## **II) Analyse des séances dans une classe de C.E.2.**

### **1) Séance 1 : Découvrir ce qu'est un débat.**

Lors du premier débat, nous nous sommes interrogés sur ce qu'est un débat et ce que l'on y fait. Ce premier débat était un peu particulier car tous les élèves allaient débattre en même temps mais les règles n'étaient pas encore définies. Néanmoins, ce premier débat était nécessaire car les élèves n'avaient pratiqué qu'un seul débat depuis le début de l'année (afin de définir les règles de vie de la classe). Il fallait donc qu'ils comprennent cette pratique, sans que j'impose directement le dispositif. Cette séance avait pour objectif de comprendre ce qu'est un débat et mettre en évidence les règles du débat.

L'école disposait d'une salle où les tables étaient placées en forme de U. Nous sommes allés dans cette salle, les élèves se sont installés, certains m'ont demandé pourquoi nous venions ici. Comme c'était les premiers jours de mon stage, les élèves essayaient souvent de prendre la parole sans lever la main, je devais donc rappeler ou faire rappeler à chaque demi journée cette règle. Volontairement, en arrivant dans cette salle, je n'ai pas fait ce rappel. J'ai posé à l'ensemble de la classe une question quelconque et j'ai laissé les élèves intervenir librement.

Certains ont levé la main pour prendre la parole, d'autres sont intervenus sans. Au bout de quelques minutes, j'ai arrêté ce temps de parole et j'ai demandé aux élèves de réfléchir sur ce qui venait de se passer, puis je les ai interrogé, cette fois-ci en leur rappelant qu'il faut « lever la main » pour avoir la parole.

Les élèves ont observé qu'ils parlaient en même temps et qu'il était difficile pour eux de s'écouter et de comprendre ce qu'un camarade disait. Quelques élèves ont remarqué que certains répétaient ce qui venait d'être dit mais qu'ils ne semblaient pas s'en rendre compte. Certains élèves n'ont pas pris la parole.

*Quelques réponses des élèves :*

« Moi, je n'ai pas entendu ce que disait Manal. »

« Ca faisait trop de bruit, ça donne mal à la tête. »

« On ne s'entend pas. »

« Lorris a répété la même chose que Yassine. »

Après ce moment, je leur ai demandé s'ils savaient ce qu'est un débat. Nous avons expliqué ce qu'était un débat à partir de leurs connaissances, de la définition du dictionnaire et de mes interventions.

Une des élèves a dit que nous étions venus dans cette salle afin que tous puissent se voir car c'était moins pratique dans la salle de classe.

J'ai également expliqué que dans un débat, il y avait souvent différents rôles : les débattants, les observateurs, le président, les synthétiseurs et le reformulateur.

Nous avons fini par établir les règles du débat que j'ai écrites sur une affiche.

- demander la parole pour intervenir,
- ne pas se couper la parole,
- écouter ses camarades,
- respecter ce que dit son camarade, ne pas se moquer.

A la fin de la séance, j'ai expliqué que la prochaine fois, la classe ferait un débat sur un sujet que je leur proposerai.

## 2) Séance 2 : Débat sur la vie de classe

### Description

Normalement, le débat avait lieu le mardi matin après la récréation mais depuis le début de la semaine et ce mardi matin à 8 heures 30, en montant en classe les élèves ne cessaient de se disputer, s'insulter voire de se « bagarrer ». Une des élèves me dit que deux de ses camarades étaient violents. J'ai utilisé cette remarque et accompagné les élèves directement dans la salle de débat.

L'objectif de ce débat était donc de discuter des problèmes de violence rencontrés dans l'école et d'essayer de trouver des solutions afin d'améliorer ces situations.



J'ai annoncé aux élèves que nous allions faire un débat.

Le président de séance ainsi que deux synthétiseurs sont choisis parmi les volontaires. Le président rappelle les règles du débat en s'aidant de l'affiche qui a été réalisée lors de la première séance. Il y a 15 débattants.

Je commence par dire aux élèves qu'étant donné qu'ils sont cesser en train de s'insulter, de se battre et que les enseignants doivent régulièrement les rappeler à l'ordre, qu'il serait intéressant de discuter de ces situations. Après avoir donné deux, trois minutes de réflexion individuelle, la parole est donnée aux élèves. Le débat se déroule.

Pour évaluer les élèves j'avais choisi trois critères d'observation :

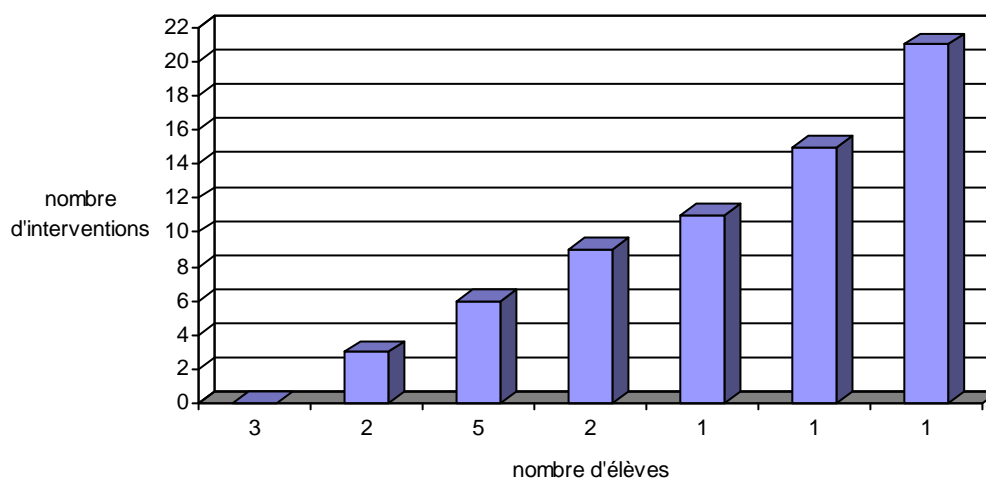
- nombre d'interventions,
- prend la parole sans le demander (respect des règles),
- donne ou essaie de donner ses idées. (Qualité des interventions)

#### Bilan au niveau du nombre d'interventions :

De manière générale, les élèves se sont investis dans le débat, ils ont participé.

- Il y a eu au total 101 interventions des élèves, soit 7 à 8 interventions par élèves en moyenne.

- Le nombre d'interventions par élève est très variable puisque trois élèves n'ont pas du tout pris la parole et deux élèves sont intervenus à quinze et vingt et une reprises, comme nous pouvons l'observer sur le graphique suivant :



- Deux élèves très actifs en classe en temps normal sont peu intervenus pendant le débat.
- Je suis intervenue 22 fois.

Mes interventions consistaient surtout à rappeler les règles du débat, faire des mises en garde mais aussi à demander des précisions aux élèves :

*Extrait :*

Marouane : « J'en vois des fois, ils font leur lacet, quelqu'un arrive et lui met un coup de pied par derrière et il peut tomber sur la tête. »

Hamza : « moi, je dis que c'est de la violence ! »

Enseignante : « Qu'entends-tu par violence ? »

Hamza : « La violence c'est .... par exemple quand quelqu'un se fait taper ... alors qu'il n'a rien fait. »

Je suis également intervenue dans le but de faire participer les élèves qui ne demandaient pas la parole en les questionnant : « Et toi qu'en penses-tu ? », « Es-tu d'accord avec X ? » ou afin de recentrer le débat : « On s'éloigne du sujet. »

#### Bilan au niveau du contenu des interventions :

- Quelques élèves interviennent sur un autre thème, font des interventions qui n'ont rien à voir avec le sujet. En particulier, à un moment plusieurs garçons ont commencé à parler de moments où ils se battent et où ils se prennent des coups dans les parties génitales.

- Une bonne partie des interventions des élèves sont des exemples, ils présentent des difficultés d'abstraction, et il me semble que, dans l'ensemble, les interventions se suivent mais ne tiennent pas compte des interventions précédentes.

- Le rôle de synthétiseur a été difficile pour les élèves car ils n'arrivaient pas à prendre des notes tout en écoutant (ce qui me paraît tout à fait normal pour des C.E.2), de ce fait, ils faisaient un bref résumé à l'oral.

#### Bilan au niveau du respect des règles :

- Onze interventions ont été faites sans demander la parole.

A trois reprises, ces interventions consistaient à dire que certains élèves s'égarèrent du sujet.

*Extrait :*

Faiza : « Quand on court avec une sucette c'est dangereux ; »

Gabriel (prend la parole sans la demander) : « On ne parle pas de ça mais quand on se tape ou on s'insulte. »

- A cinq reprises, un groupe d'élèves s'est moqué d'une intervention d'un camarade, il a fallu arrêter le débat et rappeler les règles.

- Trois, quatre élèves n'écoutaient pas ce que disaient leurs camarades et faisaient de ce fait des interventions semblables.

### Bilan global :

Lors de ce débat, j'ai rencontré des difficultés à gérer certains passages, notamment un moment où des garçons ont parlé de coups qu'ils se prenaient dans les parties sexuelles lors de « bagarres » ou lorsque des élèves disaient qu'ils aimaient bien se battre ou s'insulter. J'ai eu du mal à faire revenir ces élèves sur le sujet.

A la fin du débat, nous sommes arrivés à quelques solutions ce qui était un des objectifs du débat. Des élèves ont suggéré de venir voir un enseignant lorsqu'ils se font taper ou insulter par un camarade. D'autres ont proposé de commencer à en discuter entre-eux avant d'aller voir un adulte.

Lors de ce stage en C.E.2, je n'ai pas mis en place le rôle d'observateur car d'une part l'effectif de la classe était faible (18 élèves) et d'autre part je pensais que sur une durée de trois semaines les élèves n'auraient pas le temps d'assimiler les différents rôles.

J'ai donc estimé que je pouvais faire débattre tous les élèves en même temps. De ce fait, il y avait un président, deux synthétiseurs et quinze débattants. J'avais pris en charge le rôle de reformulateur. Je me suis rendu compte que le nombre de débattants était trop élevé. Les débattants ne pouvaient pas prendre la parole assez rapidement, donc cette organisation a été un frein pour le débat. En effet, quand un élève voulait réagir à une intervention, il devait attendre que les autres élèves qui avaient demandé la parole, interviennent. Quand arrivait finalement son tour, soit son intervention n'avait plus forcément de rapport avec ce qui venait d'être dit soit cela bloquait l'élève car il n'arrivait pas à recontextualiser son intervention (perte du fil conducteur).

De plus, j'avais estimé que mettre en place le rôle d'observateur n'aurait pas permis aux élèves de progresser car chaque moitié de la classe n'aurait eu chaque rôle qu'une seule fois (soit observateur soit débattant) et je pensais que cela aurait été frustrant pour les élèves. Je pense que lorsque l'on a une classe à l'année, il faut vraiment mettre en place le rôle des observateurs afin d'aider les débattants à progresser.

### 3) Séance 3 : débat philosophique : le bien et le mal

L'objectif de cette séance était que les élèves comprennent ce qu'est la philosophie, de lire, comprendre et reformuler une histoire courte dans ses propres mots et enfin participer à un débat philosophique.

Après avoir demandé aux élèves ce qu'était la philosophie, nous avons défini celle-ci.

Pour commencer ce débat, les élèves avaient à lire un extrait du livre les goûters philosophiques<sup>11</sup> « Le bien et le mal ». Il s'agit d'un texte facile d'accès qui s'intitule « vive madame Gertrude », il raconte ce qu'ont fait trois élèves durant une journée où ils étaient invisibles.<sup>12</sup>

Quelques élèves ont reformulé ce qu'ils avaient lu et j'ai demandé aux élèves ce qu'ils pensaient de l'attitude des enfants. Le débat a commencé.

#### Bilan au niveau du nombre d'interventions :

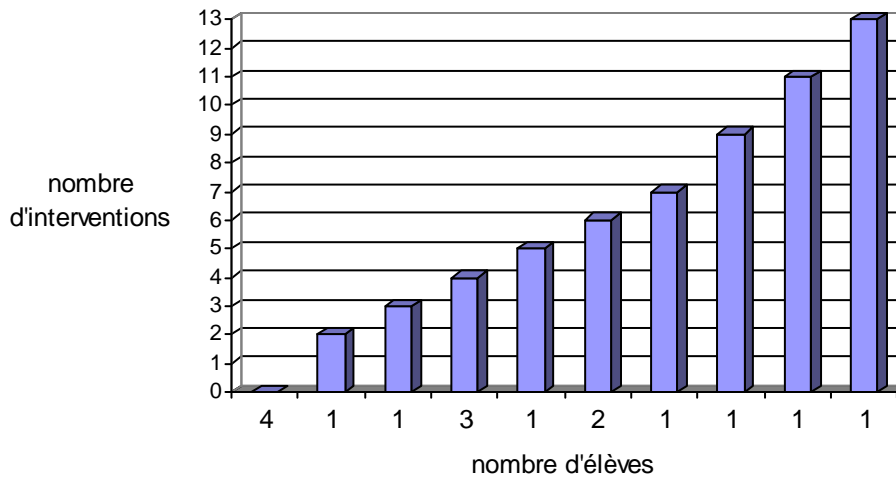
- Il y a eu 76 interventions, donc moins d'interventions qu'à la séance 2 mais celles-ci étaient plus longues. Le nombre d'intervention est très variable d'un élève à l'autre. Quatre élèves ne sont pas du tout intervenus.

---

<sup>11</sup> Les goûters philo de Brigitte LABBE et Michel PUECH. Le bien et le mal. Milan jeunesse. Pages 3 et 4

<sup>12</sup> Confère annexe 3

*Graphique représentant le nombre d'interventions en fonction du nombre d'élèves :*



Bilan au niveau du contenu des interventions :

- Les élèves ont fait de nombreuses comparaisons avec leur vécu ou ils se sont mis à la place des personnages.

Du point de vue de la langue on peut noter qu'il y a eu utilisation d'expressions telles que :

« Moi si j'étais invisible, je... »

« Même si j'étais invisible... ».

- Les élèves ont également utilisé des arguments, ils ont essayé de prendre position.

*Extrait :*

Hamza : « Ce n'est pas bien ce qu'a fait Johan (personnage du livre) car s'il avait été visible, il n'aurait pas fait ça ! »

...

Maraouane : « Si j'étais invisible, je volerais tous les DVD que je veux et je partirais sans payer. »

Manal : « Moi, je volerais des barbies. »

Nese : « Moi, je ne suis pas d'accord, même si j'étais invisible, je ne volerais pas car ce n'est pas bien. »

#### Bilan au niveau du respect des règles :

- A sept reprises, plusieurs élèves se sont moqués des interventions des camarades, il a fallu arrêter le débat, discuter de ce qui venait de se passer et rappeler les règles,
- Sept interventions ont été faites sans demander la parole.

#### Bilan global :

Comparé au débat de la séance 2, les élèves sont plus restés dans le thème du débat, il y a eu moins de déviation. Les règles du débat n'ont pas été totalement respectées.

Pour ce troisième débat, j'aurais pu demander aux élèves de lire l'extrait la vielle chez eux et de mettre par écrit ce qu'ils feraient s'ils possédaient le pouvoir d'être invisible pendant une journée. Cela aurait pu être une préparation au débat.

4) Bilan des débats mis en place dans cette classe de C.E.2. et réflexions utiles pour le prochain stage.

Il est très difficile voire impossible d'observer les évolutions des élèves (que ce soit dans le domaine du langage, des savoirs ou de la socialisation) lors d'une période de trois semaines. Pour cette raison, cette partie se constitue principalement d'un bilan général des débats.

De façon globale, les débats ont bien fonctionné, les élèves ont pris la parole même si cela s'est fait de façon quelque peu désorganisée. Mais, j'ai eu la sensation que les élèves intervenaient sans se préoccuper de ce qui venait d'être dit. Les interventions sont les unes à la suite des autres sans véritables liens entres-elles (mis à part le thème du débat). Il y aurait donc un travail à faire sur ce point-là. Les problèmes rencontrés au cours des débats sont probablement dus au fait que les élèves étaient souvent en conflit, ils se respectaient peu et donc s'écoutaient peu lors des débats ; les problèmes de respect de règles des élèves ont été une entrave au bon déroulement des débats mais je pense que ces problèmes (rencontrés également en dehors des débats) pourraient justement être résolus à travers la pratique du débat. Organiser des débats dans cette classe serait un bon moyen pour apprendre aux élèves à

s'écouter et à respecter la parole, l'avis d'autrui. Mais il est certain que pour être bénéfique cette pratique doit être hebdomadaire et que l'enseignant doit veiller à faire respecter les règles. Un retour individuel avec les élèves pourrait également être bénéfique en partant des fiches d'observations, du ressenti de l'élève et des remarques de l'enseignant. Tout cela dans le but de rendre l'élève conscient de son attitude et des progrès à envisager. Il s'agirait d'un travail sur la socialisation et la démocratie.

Il faut également rappeler que même si un élève a le rôle de président, l'enseignant est toujours le garant des règles du débat et comme le précise Thierry Bour, Jean-Charles Pettier et Michel Solonel <sup>13</sup> « Ces règles permettent d'instaurer le respect qui est demandé aux élèves. Il est rendu possible parce que l'enseignant montre qu'il y est lui-même soumis. ».

En ce qui concerne le rôle des synthétiseurs, il serait peut-être préférable dans un premier temps que l'enseignant prenne en charge cette mission puis choisir des élèves à l'aise avec la langue (écrite et oral) afin de montrer à l'ensemble de la classe ce qui est attendu. Puis on peut imaginer un « système de tutorat » : associer un nouveau synthétiseur avec un élève qui a bien compris la démarche et ainsi de suite. Je pense que pour aider la tâche des élèves synthétiseurs, il serait possible selon le type de débat de prévenir les élèves que l'on utilisera les traces écrites afin de réaliser un bilan écrit du débat, cela pourrait les aider à comprendre un des intérêts du rôle de synthétiseur. Je pense essayer de réaliser une trace écrite lors du prochain stage si un des débats me le permet.

Je regrette de ne pas avoir divisé la classe en deux (débattants et observateurs) pour permettre aux débattants d'intervenir plus facilement.

Comme je l'ai dit précédemment je pense qu'il est important de mettre en place le rôle de l'observateur. Notamment à long terme car cela permet aux élèves de faire un retour sur leur pratique et de prendre conscience de leur progrès. De plus, le fait de ne pas avoir mis en place ce rôle a été un frein pour moi car il fallait que je tienne le rôle de reformulateur et en même temps que je relève les interventions des élèves (contenu et nombre d'interventions) donc cela a été un peu compliqué. Pour le prochain stage, je mettrai en place ce rôle et je me munirai également d'un dictaphone afin de garder une trace complète des interventions.

---

<sup>13</sup> Thierry BOUR, Jean-Charles PETTIER et Michel SOLONEL. Apprendre à débattre. Vie collective et éducation civique au cycle 3. Hachette Education. Page 19

### **III) Analyse des séances dans une classe de C.M.2.**

Lors de mon second stage en responsabilité, je n'ai pas mis en place de séance de découverte car la classe avait déjà pratiqué des débats.

#### **1) Débat 1**

En littérature, nous avons un projet sur les pièces de théâtre. Au cours de la séquence les élèves ont étudié une pièce de théâtre comique qui s'intitule la télépatite de Yves Garic (extrait de pièce de théâtre pour enfants). Elle met en scène des élèves qui font semblant de devenir dépendant de la télévision. Ils sont atteints de télépatite. Les adultes présents dans la pièce (parents d'élèves, enseignant, inspectrice et médecin) tentent de trouver un remède. Je leur ai également lu en lecture offerte une nouvelle « télévision » extraite des histoires pressées de Bernard Friot qui traite des méfaits de la télévision de façon humoristique. A la fin de la séquence sur la pièce la télépatite, j'ai demandé aux élèves s'ils étaient atteints de la télépatite. Plusieurs élèves ont commencé à intervenir, ils avaient énormément envie de parler. Nous avons décidé de débattre sur le thème de la télévision lors du débat, le lendemain.

Le lendemain, nous avons rappelé les règles du débat et les différents rôles que j'ai distribués.

Suite aux conclusions établies lors du précédent stage, j'ai choisi cette fois-ci de mettre en place le rôle d'observateur. Chacun d'eux a pris en charge un débattant et avait la grille d'observation suivante à remplir.



Observateur :  
Observé (débattant) :

Nombre d'interventions    Prend la parole sans l'avoir demandé (coupe la parole)    Donne ses idées (des exe

Observations de l'observateur :

.....  
...

Il y avait donc 7 débattants, 7 observateurs, 1 président, 3 synthétiseurs et 1 reformulateur (rôle tenu par l'enseignant).

Pour les synthétiseurs, j'avais choisi trois élèves qui maîtrisaient correctement la langue (afin de ne pas dévaloriser les élèves en difficulté suite aux conclusions établies lors du premier stage). Nous avons défini leur rôle (rôle nouveau dans la classe). Le premier devait prendre des notes (ce qu'il jugeait important) pendant les dix premières minutes puis lire et reformuler ce qu'il avait écrit. Puis se fût le tour du second pendant les dix minutes suivantes, puis le dernier pour terminer. J'avais également précisé qu'à l'aide de leurs notes nous rédigerions un court bilan du débat (« ce qui en ressort »)

J'ai annoncé le sujet : La télévision faut-il être pour ou contre ? : les avantages et les inconvénients. Je l'ai écrit au tableau. Les élèves ont eu quelques minutes pour réfléchir individuellement à ce sujet. Puis le débat a eu lieu.

L'objectif de ce débat était d'amener les élèves à réfléchir ensemble, il ne s'agissait pas d'établir un savoir ou une réponse exacte.

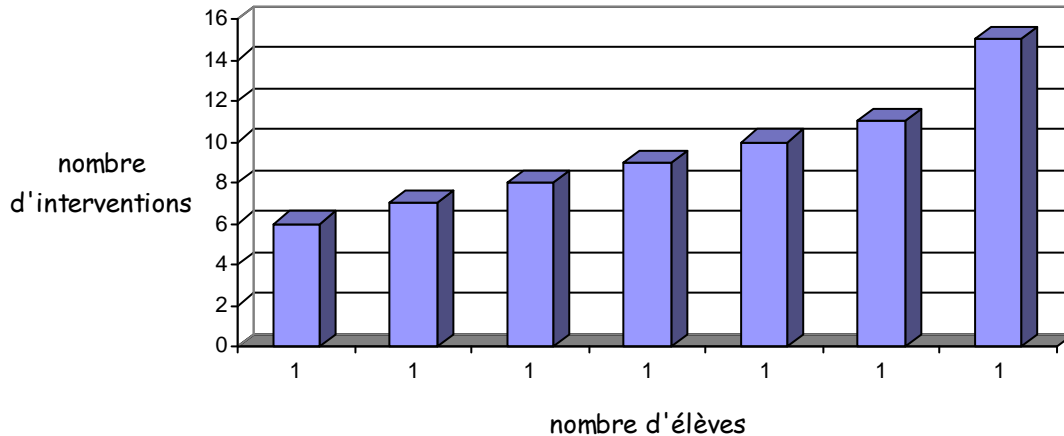
#### Bilan au niveau du nombre d'interventions :

- Tous les élèves ont pris la parole,
- Il y a eu au total 66 interventions des élèves, soit 9 à 10 interventions par élèves en moyenne.

- je suis intervenue 6 fois.

Mes rares interventions consistaient à demander des précisions aux élèves et à deux reprises afin de recadrer le débat.

*Graphique représentant le nombre d'interventions :*



Bilan au niveau du respect des règles et de la socialisation :

- Seulement 4 interventions ont été faites sans demander la parole.
- Les élèves se sont écoutés et seulement un élève a répété une intervention qui venait d'être faite.
- Les élèves rebondissaient, réagissaient aux interventions. Ce qui prouve qu'ils écoutaient et même prenaient en compte les interventions de leurs camarades.

*Extrait :*

« Julie : Dés fois, il y a des émissions qui peuvent nous traumatiser donc il faut faire attention à ce que l'on regarde et il faut bien choisir son programme.

Elise : C'est vrai, je suis d'accord avec Julie, il y a des films qui ne sont pas pour nous. D'ailleurs, souvent, c'est indiqué quand un film est interdit aux enfants.

Mathilde : Aussi, il y a des choses que l'on ne doit pas regarder car on est trop petit et on ne peut pas comprendre.

L'enseignante : A quoi penses-tu ?

Mathilde : La politique, on ne comprend pas c'est trop compliqué et c'est pas pour les enfants.

Matthieu : Non, on n'est jamais trop petit pour comprendre. »

#### Bilan au niveau du contenu des interventions :

- Une majorité des interventions des élèves sont des arguments, ils essaient de prendre position.

#### *Exemple :*

- Moi, je pense que ...
- La télévision c'est bien mais il faut faire attention à ce que l'on regarde et être raisonnable.
- La télévision n'est pas indispensable.
- Moi je suis pour et contre à la fois.

- Des élèves ont même fait référence à des informations lues ou vues dans des documentaires (apport d'informations).

#### *Extraits :*

Mona : « J'ai lu que regarder la télévision 10H00 par semaine à 10 ans c'est largement suffisant. »

Mathilde : « J'ai entendu que des enfants qui regardent vraiment trop la télévision confondent la vraie vie et ce qu'il y a dans la télévision ( ce qui a été reformulé par la réalité et la fiction) ».

#### Bilan global :

De manière générale, les élèves se sont investis dans le débat, ils étaient motivés et ont bien participé.

- Il n'y a pas eu de moquerie et il n'a pas été nécessaire de rappeler les règles au cours du débat. Les élèves ont bien respecté les règles et l'éthique du débat.

- A deux reprises, il a fallu recadrer le débat. Les élèves déviaient sur deux autres sujets néanmoins intéressants. (Quand des élèves ont commencé à parler du journal télévisé, ils ont commencé à débattre sur la grippe aviaire puis lorsqu'ils parlaient des émissions moins intéressantes, nous sommes arrivés à la télé (é.)

- Le rôle de synthétiseur a été utile. A la fin du débat, les synthétiseurs ont fait une relecture de leurs notes et avec l'ensemble de la classe nous avons fait un bilan (il fallait que tous soient d'accord avec le contenu) que j'ai photocopié pour chaque élève. (annexe)

Lors de cette phase de conclusion, un élève a remarqué que deux élèves avaient changé d'opinion lors du débat (par exemple : au départ, une des élèves était totalement pour la télévision et estimait qu'il n'y avait pas d'aspects négatifs et à la fin elle était pour et contre la télévision à la fois). Une nouvelle règle a également été élaborée à la demande des élèves : la parole est en priorité donnée à celui qui n'a jamais parlé. C'est d'ailleurs une des règles citées dans l'ouvrage Apprendre à débattre, vie collective et éducation civique au cycle 3<sup>14</sup>.

## 2) Débat 2

Ce second débat a été choisi par les élèves. Dans la classe, les élèves disposaient d'une « boîte à idées ». Ainsi, je leur ai proposé s'ils le souhaitaient de faire des propositions de débats ou de thèmes qui les intéresseraient.

Quelques élèves ont effectué des demandes :

- 3 élèves ont proposé un débat sur l'école,
- 2 élèves ont proposé un débat sur le respect de l'environnement,
- 1 élève a suggéré un débat sur la cigarette,
- 1 élève a proposé un débat sur la piscine.

Nous avons lu et discuté des propositions de débat ainsi qu'un débat choisi par moi-même sur la liberté (Est-on vraiment libre ?). J'avais également supprimé le débat sur la piscine étant donné que je ne voyais pas comment exploiter ce thème.

La classe a eu un temps de réflexion pour choisir un débat puis un vote à mains levées a eu lieu. Le thème de l'école a été retenu. Le débat a eu lieu le lendemain. La formulation était la suivante : Pourquoi va-t-on à l'école ?

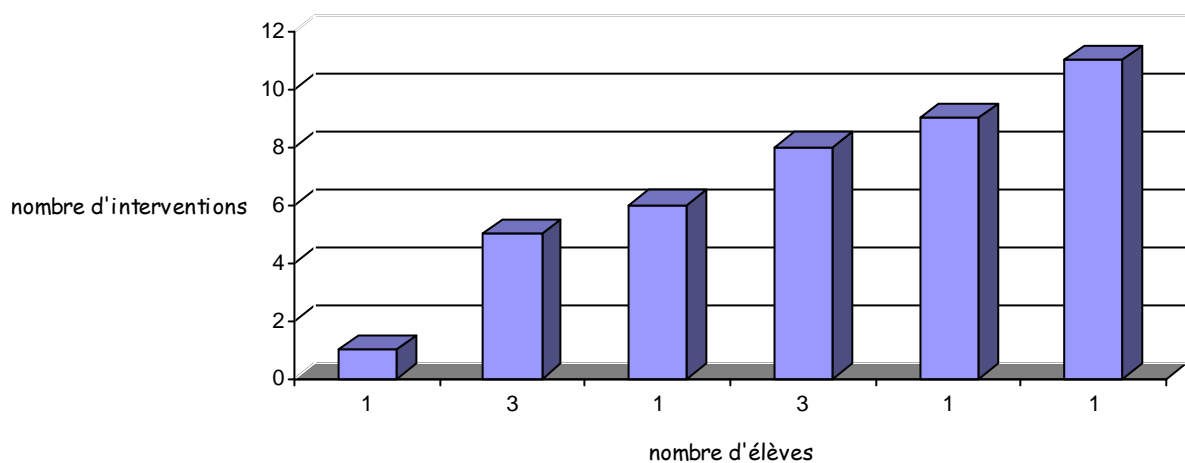
---

<sup>14</sup> Thierry BOUR, Jean-Claude PETTIER, Michel SOUILLARD. Apprendre à débattre, vie collective et éducation civique au cycle 3. Hachette Education. Page 19

Pour ce second débat, je n'ai pas mis en place le rôle de synthétiseur ainsi, il y avait 10 débattants, 7 observateurs ( 3 d'entre eux avaient 2 débattants à surveiller), un président et un reformulateur (l'enseignante).

#### Bilan au niveau du nombre d'interventions :

- Tous les élèves ont pris la parole.
- Il y a eu au total 66 interventions des élèves, soit 6 à 7 interventions par élèves en moyenne.



- Je suis intervenue 12 fois.

Mes interventions consistaient à demander des précisions aux élèves.

#### *Extrait :*

« Clément : On va à l'école pour que la vie soit plus facile plus tard quand on sera adulte. Si on n'allait pas à l'école, plus tard la vie serait dure.

L'enseignante : Peux-tu préciser, pourquoi la vie serait plus difficile ?

Clément : Par exemple, à l'école, on apprend la géographie et on apprend à lire des cartes, ça sert pour s'orienter par exemple quand on part en vacances. »

Je suis également intervenue à plusieurs reprises afin d'aider un élève à exprimer sa pensée car il avait quelques difficultés à construire des phrases cohérentes.

- Un élève n'a pris la parole qu'une seule fois, le thème ne l'intéressait pas et n'avait rien à dire.

#### Bilan au niveau du contenu des interventions :

- une bonne partie des interventions des élèves sont des arguments, ils essaient de prendre position et prennent en compte les interventions de leurs camarades.

#### *Extrait :*

Roxanne : L'école des fois on n'a pas envie d'y aller !

Clément : Oui, c'est vrai ce que dit Roxanne, mais il n'y a pas que des mauvais côtés. Par exemple, on apprend plein de choses en sciences.

Emma : Ouais, en ce moment, quand on fait des sciences, c'est bien, ça nous aide pour chez nous. Maintenant, on sait ce qu'il faut faire si une personne s'électrocute. (L'élève cite les principes de sécurité à respecter dans ce cas.)

- Des élèves ont, comme pour le premier débat, fait référence à des informations lues ou vues dans des documentaires. (Apport d'informations : travail d'enfants dans d'autres pays, enfants obligés de parcourir des kilomètres à pieds pour se rendre sur le lieu de l'école)

#### Bilan au niveau du respect des règles et de la socialisation :

- Les élèves prennent en compte les interventions de leurs camarades.
- Il n'y a pas eu de moquerie et il n'a pas été nécessaire de rappeler les règles au cours du débat.
- 6 interventions ont été faites sans demander la parole.

#### Bilan global :

- Les élèves se sont écoutés mais par rapport au premier débat deux élèves étaient moins attentifs à ce qui se disait et à quelques reprises ont répété ce qui venait d'être dit.
- Il n'a pas été nécessaire de recadrer le débat. Il n'y a pas eu de déviation sur d'autres thèmes.

### 3) Bilan des débats mis en place dans cette classe de C.M.2

Dans cette classe les deux débats ont bien fonctionné. Les élèves ont pris la parole, ont tenu compte des interventions de leurs camarades. Les élèves utilisent les autres interventions pour construire la leur. Ils se positionnent par rapport aux propos de leurs camarades. Cette constatation rejoint ce que dit Michel Tozzi <sup>15</sup>. Le débat permet un développement de l'altérité c'est-à-dire qu'il apprend aux élèves à écouter les autres, à comprendre ce qu'ils disent et à tenir compte de leurs apports. On peut donc dire que la pratique du débat participe à la socialisation des élèves.

Il est difficile d'observer les évolutions des élèves durant une période de trois semaines, néanmoins, il est certain que pratiquer des débats développe des compétences langagières chez les élèves. Ils sont obligés de s'exprimer clairement afin de se faire comprendre. Lors du second débat, un élève avait des difficultés à s'exprimer, je l'ai quelques fois aidé à reformuler sa pensée et un élève à un moment lui a demandé de réexpliquer car il n'avait pas compris ce qu'il voulait dire.

Je me suis également aperçue que la grille mise en place pour les observateurs comportait un défaut. La troisième colonne qui s'intitule « donne ses idées (des exemples, des arguments, essaie de convaincre ses camarades) » n'était pas évidente à percevoir pour les élèves. Pour les élèves, il n'est pas facile de reconnaître quand un élève argumente ou donne son avis. Il faudrait travailler en parallèle sur l'argumentation et la prise de position. De plus, ce travail fait, il pourrait être intéressant de diviser cette colonne en deux parties :

- donne des exemples
- argumente, essaie de convaincre ses camarades.

En effet ces deux critères ne sont pas du même ordre. Certains élèves ne relatent que des exemples alors que d'autres essaient de convaincre par des arguments et des exemples.

---

<sup>15</sup>Michel TOZZI. L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire

#### IV) Comparaison des débats mis en place en classe de C.E.2 et en C.M.2

Dans ces deux classes, les élèves ont été intéressés par les débats. Les élèves de C.E.2 ont été très contents de cette nouvelle pratique que je leur proposais. Les élèves de ces deux classes attendaient avec impatience le moment du débat et j'ai rapidement découvert qu'ils aimaient pouvoir discuter assez librement et exprimer leur avis. Néanmoins, on relève de grandes différences que je vais citer puis tenter d'analyser.

Dans la classe de C.M.2, les interventions étaient, de façon générale, beaucoup plus longues et mieux construites. Ces élèves tentaient d'argumenter alors que les élèves de C.E.2 restaient beaucoup plus dans le vécu et dans l'exemple. Les élèves de C.M.2 semblaient avoir une plus grande capacité d'abstraction.

Les élèves de C.M.2 rebondissaient sur les remarques de leur camarades, les interventions étaient assez liées entre-elles tandis que dans la première classe, il s'agissait plutôt d'une succession de remarques les unes à la suite des autres. Les élèves de C.E.2 prenaient souvent la parole sans l'avoir demandé alors que les C.M.2 respectaient bien cette règle comme nous pouvons le voir dans le tableau suivant. Globalement les C.M.2 étaient plus à l'écoute de leurs camarades.

	C.E.2		C.M.2	
	Débat 1	Débat 2	Débat 1	Débat 2
Nombre d'interventions total /nombre d'élève	101/15	76/16	66/7	66/10
Moyenne d'interventions par élève	6-7	5	9-10	6-7
Nombre d'élèves n'ayant pas pris la parole	3	4	0	0
Nombre d'interventions sans avoir demandé la parole	11	7	4	6
Nombre de moqueries	5	7	0	0
Nombre d'interventions répétées ou non écoutées	13	9	1	2
Mes interventions	22		6	12



Je pense qu'une partie de ces remarques s'explique par le fait la classe de C.M.2 pratiquaient régulièrement des débats alors que les C.E.2 n'étaient pas habitués à cette pratique. Les C.M.2 avaient déjà des automatismes. Ces élèves étaient également plus respectueux des règles ce qui explique qu'il n'a pas été nécessaire de rappeler les règles au cours du débat et qu'ils attendaient d'avoir la parole pour intervenir.

En ce qui concerne le contenu des interventions, il est normal que les élèves de 10-11 ans aient une capacité d'abstraction plus grande que des enfants 8-9 ans.

Il faut aussi rappeler que l'organisation n'était pas la même dans ces deux classes puisque en C.E.2 le nombre de débattants étaient beaucoup trop élevé, ce qui ne facilitait pas les interventions des élèves comme je l'ai dit précédemment.

## **C) Que développe le débat chez les élèves ?**

### **I) Intérêts au niveau des compétences langagières.**

La maîtrise du langage et de la langue française est un objectif essentiel de l'école primaire comme le précise les programmes de 2002. Ils préconisent de travailler les différents aspects de la langue française à travers des activités spécifiques mais recommandent fortement de travailler ces points par la transversalité de l'ensemble des apprentissages.

La pratique du débat semble donc un moyen pour travailler divers objectifs de la maîtrise de la langue.

Le débat s'il est pratiqué couramment développe chez les élèves des compétences langagières. Ils doivent apprendre à s'exprimer clairement dans le but de se faire comprendre par les camarades mais doivent également faire un effort au niveau de l'écoute, s'ils ne veulent pas répéter ce que quelqu'un vient de dire.

Lors de mes stages en responsabilité, où j'ai eu l'occasion de mettre en place divers débats, je ne peux pas dire que j'ai réellement observé d'évolution au niveau de la maîtrise de la langue car la période de stage n'est pas assez longue pour observer des résultats. Pour constater des effets, il est nécessaire que les élèves aient une pratique courante du débat et puissent faire un retour sur leurs interventions, après le débat afin de les aider à progresser. Comme j'ai pu l'observer la classe qui était habituée à pratiquer des débats faisait des interventions plus développées en comparaison à la classe qui découvrait cette pratique.

Néanmoins, pour expliquer les effets du débat sur la maîtrise de la langue orale, je me suis appuyée sur une partie de l'ouvrage coordonné par Michel Tozzi <sup>16</sup>, L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire (ouvrage consacré plus particulièrement au débat philosophique mais beaucoup de données sont applicables au débat en général).

On peut donc voir principalement deux compétences qui s'enrichissent par la pratique du débat.

Premièrement, le débat développe des compétences linguistiques, discursives et pragmatiques.

A long terme chez les élèves, on constate une diversification des formes linguistiques du discours des élèves. Les élèves font des interventions de plus en plus longues et utilisent également des phrases de plus en plus complexes. Ils utilisent aussi de façon plus pertinente des formes explicatives et argumentatives et pour finir ils prennent mieux en compte le contexte de leur énonciation. En effet les élèves apprennent à s'exprimer clairement puisqu'ils doivent se faire comprendre par les autres. A l'école et particulièrement lors de débat, l'élève est obligé de faire un effort d'expression, il ne peut pas utiliser des sous-entendus comme cela se passe souvent dans la famille. En effet la famille utilise un mode communicationnel particulier, souvent il y a beaucoup de non-dits ou de sous-entendus lors d'une discussion car ces non-dits font références au vécu de la famille. Dans la classe, cela est différent, les élèves même s'ils vivent en groupe au sein de la classe, ne vivent pas la même chose et ne peuvent se contenter d'allusions ou de références vécues.

Le second avantage comme il est appelé dans l'ouvrage de M. Tozzi <sup>14</sup> est un développement au niveau de l'altérité.

Selon cet ouvrage, on remarque que les élèves prennent en compte de façon croissante les interventions des autres. Cela s'observe par le fait que les élèves utilisent les autres interventions pour construire la leur. Ils se positionnent par rapport aux propos de leurs camarades.

Lors de débat avec la classe de C.E.2, j'ai justement constaté que les élèves avaient des difficultés à prendre en compte la parole de l'autre. J'ai d'ailleurs observé cela dans des moments autres que les débats. Hors des débats, il était très fréquent qu'un élève pose la question qui venait déjà d'être posée plusieurs fois et ne semblait pas s'en apercevoir.

---

<sup>16</sup>Michel TOZZI. L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire. Hachette Education

Lors des débats les élèves utilisaient très peu de formulations marquant leur avis (par exemple : Je ne suis pas d'accord, je pense que, je suis d'accord avec....). La marque quelques fois utilisée était « moi, je... ». Mais il faut souligner que les élèves n'avaient pas travaillé sur l'argumentation, travail qui me semble nécessaire pour la pratique du débat.

Pourtant les formules de négation, de comparaison, de confirmation, de concession, d'opposition..., comme il est dit dans l'ouvrage permettent de repérer quand l'énonciateur prend en compte d'autres énonciateurs. Par contre, la classe de C.M.2, qui était habituée à cette pratique, semblait mieux prendre en compte les interventions des camarades, ce qui montre que la pratique du débat permet un développement au niveau de l'altérité. Pour travailler sur l'argumentation, il serait possible d'organiser des débats où un rôle est imposé.

Pour finir, on peut également voir un intérêt au niveau de la langue écrite pour l'élève qui tient le rôle de synthétiseur. Cet élève doit écouter, comprendre le discours des autres élèves et prendre en note une partie de celui-ci pour finir par restituer au groupe ce qui vient d'être dit. Il doit faire un résumé, une sorte de synthèse réduite. Le débat participe donc à l'apprentissage de la reformulation. Il y a un autre effet de l'écrit pour le rôle de synthétiseur puisque cet élève doit apprendre à écrire rapidement et surtout correctement pour pouvoir se relire. Personnellement, j'ai tenté de mettre en place ce rôle en C.E.2, mais les élèves avaient quelques difficultés à l'écrit et ce travail s'est révélé laborieux pour les élèves et difficile à améliorer lors d'un stage de trois semaines. Néanmoins, ce rôle a été rétabli avec la classe de C.M.2, avec des élèves sans difficultés avec l'écrit et cela s'est bien passé et a même permis de construire une trace écrite.

Pour évaluer le développement de ces compétences, l'enseignant pourra imaginer une grille d'observation assez détaillée comportant tous les critères qu'il souhaite évaluer, critères qui évolueront au cours de l'année.

## **II) Intérêts du point de vue de l'apprentissage de la socialisation**

Selon Marielle Rispaïl et Françoise Faye<sup>17</sup> : « savoir débattre est une compétence clé de l'éducation civique, une façon pour les élèves de faire l'expérience, en classe, d'une parole

---

<sup>17</sup> Les cahiers pédagogiques n°401 (février 2002) page 8

publique et responsable. Débattre suppose une éthique de la communication sans laquelle on bascule dans la violence physique ou l'injure verbale : débattre est civilisateur. »

Le débat semble donc être un facteur de socialisation. Il va permettre aux élèves d'apprendre à vivre ensemble, à respecter les différences mais va aussi permettre à l'élève de se construire en tant qu'individu.

Dans la pratique du débat, on peut voir différents intérêts en fonction des rôles que tiennent les élèves.

L'élève qui a le rôle de président a pour tâche de rappeler les consignes et l'éthique du débat, de distribuer la parole. L'élève doit donc comprendre, qu'il ne doit pas uniquement interroger ses amis mais tous les élèves sans distinction. Il doit faire preuve d'impartialité. Il doit également faire respecter la tolérance, l'écoute, la bienveillance. J'ai pu observer pendant mon premier stage que cet objectif n'est pas évident pour les élèves, les présidents avaient tendance à interroger leurs amis et même un des présidents s'est moqué de ses camarades ; je pense qu'il faut un certain temps pour que les élèves intègrent cette notion.

En ce qui concerne le synthétiseur, il est chargé de faire des synthèses. Il doit donc écouter ses camarades afin de restituer, reformuler ce qui a été dit. Il apprend ainsi à respecter les différentes interventions et à considérer celles-ci comme importantes (et toutes !).

Le débat va également permettre à l'élève de se construire en tant qu'individu dans un groupe. Il faut rappeler que chaque élève, dans la pratique du débat et dans la classe de manière générale a le droit à la parole et que celle-ci doit être entendue et respectée. Chaque élève a donc sa propre place dans le débat. A ce propos, on peut rappeler qu'au cycle 2, l'élève doit se construire comme sujet et comprendre sa place dans le groupe. (Confère programme 2002 vivre ensemble)

Participer à un débat, c'est donc aussi apprendre à vivre ensemble dans un groupe. En effet, pour débattre, les élèves doivent s'écouter, apprendre à discuter tout en respectant des règles communes. Chaque élève doit être capable d'attendre son tour pour avoir la parole. Il doit écouter ses camarades. Il s'agit donc d'apprendre à devenir citoyen.

Puisque le débat est lié au principe de démocratie, le faire pratiquer à l'école permet aux élèves d'apprendre à devenir de futurs citoyens responsables. Par des expériences concrètes en classe, ils peuvent alors connaître les principes de la vie dans une société démocratique avec ses droits (libertés d'opinion, d'expression) et ses devoirs (partage de la parole, respect de la majorité). Selon l'expression de Michel TOZZI, il s'agit « d'une éducation à la citoyenneté dans sa double dimension de civilité sociale et de citoyenneté politique. »

Pratiquer le débat en classe peut donc être un bon moyen de socialiser les élèves.

### **III) Intérêts du point de vue de la construction des savoirs et de l'éveil à la réflexivité**

« Le sens se construit, il n'est pas donné d'avance. Il se construit à partir d'une culture, d'un ensemble de valeurs et de représentations. Il se construit en situation dans une interaction et une relation. » Michel Tozzi

D'après cette citation, l'enseignant ne va pas être celui qui apporte des réponses. Il va permettre aux élèves d'accéder à la connaissance.

Dans la pratique générale du débat, il ne s'agit pas de trouver la « bonne réponse » puisqu'il n'y en a pas forcément. Les élèves sont amenés à chercher ensemble, à se questionner, ils remettent en cause leurs conceptions initiales, vérifient des hypothèses. Mais, dans la plupart des cas, il ne s'agit pas de trouver un consensus, chaque élève est libre de penser ce qu'il veut. En effet, prenons l'exemple du débat en C.M.2 sur le thème de la télévision, il ne s'agissait pas d'inculquer aux élèves un point de vue particulier. Chaque élève a le droit à sa propre opinion. Au cours de ce débat, certains élèves ont changé d'avis, on peut donc dire qu'ils ont été amenés à réfléchir à ce sujet et qu'ils ont remis en cause leur conception. Cette exemple montre « combien l'échange contradictoire avec l'autre a pu être source de progression lors du débat et d'enrichissement personnel » et illustre la thèse de Bour, Pettier et Solonel <sup>18</sup>.

Attention, même si l'enseignant ne doit pas influencer les élèves sur leur façon de penser, il ne doit pas pour autant accepter « tout et n'importe quoi » lors du débat.( Néanmoins comme

---

<sup>18</sup> Apprendre à débattre. Vie collective et éducation civique au cycle 3. Thierry BOUR, Jean-Charles PETTIER et Michel SOLONEL. Hachette Education

nous l'avons vu dans la première partie, il existe différents types de débats et certains amènent à une connaissance dogmatique ;dans ce cas précis, l'enseignant ne pourra pas accepter de vérités inexactes sauf dans les phases d'émission d'hypothèses.)

Selon l'expression de Lipman <sup>19</sup>, la classe devient à ces moments « une communauté de recherche. » Les élèves sont en situation de recherche, ils cherchent des connaissances. Les élèves vont donc réfléchir individuellement et collectivement. Cette pratique permet à l'élève de faire évoluer sa pensée.

---

<sup>19</sup> A l'école de la pensée. M.LIPMAN

## Conclusion

Préparer un mémoire sur le thème du débat a été un travail très enrichissant du point de vue de ma pratique professionnelle.

Ce thème m'a demandé une importante réflexion personnelle mais c'est principalement au cours de la pratique que des problèmes sont survenus et se sont également résolus en partie. En effet, avant de commencer un débat, l'enseignant se questionne énormément, il ne sait pas comment la séance va se dérouler puisqu'il ne peut pas prévoir la motivation, la qualité et la richesse des interventions des élèves ; cela m'a d'ailleurs paru un peu frustrant au départ car je craignais que les élèves ne s'investissent pas ou partent dans des directions non souhaitées, mais j'avais également peur de ne pas réussir à recentrer le débat. J'ai découvert à travers la pratique que les élèves aiment particulièrement les moments de débat et sont très volontaires. Néanmoins, même si le débat dépend beaucoup de l'attitude des élèves, il ne faut pas penser que l'enseignant n'a rien à faire, son rôle est capital. Il est tout d'abord le garant des règles et de l'éthique du débat mais c'est également à lui de faire avancer la réflexion. Tout cela s'en oublier, même si l'enseignant a un rapport au savoir, que dans la plupart des débats il doit veiller à ne pas influencer les élèves sur le contenu de leur pensée.

A travers la pratique, je me suis aperçue de l'étendue du sujet. Au départ, je ne pensais pas pouvoir trouver autant d'activités à faire avec le débat et en particulier en ce qui concerne le choix des sujets.

J'ai donc découvert qu'initier et faire pratiquer les élèves au débat dès l'école primaire est un excellent moyen de développer l'esprit civique et l'esprit critique des élèves, ce qui me semble absolument nécessaire dans notre société surmédiatisée où l'on doit s'interroger sur toutes ces informations.

Pour conclure, le débat est plus qu'une pratique hebdomadaire, il peut devenir un choix pédagogique pour l'enseignant puisqu'il peut devenir entre autre un bon point de départ pour de nombreuses séances afin de mettre l'élève au cœur de ses apprentissages.

## Bibliographie :

- Apprendre à débattre, vie collective et éducation civique au cycle 3. Thierry BOUR, Jean-Charles PETTIER et Michel SOLONEL. 2003. Hachette Education
- L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire. Ouvrage coordonné par Michel TOZZI. Hachette Education
- Qu'apprend-on à l'école maternelle ? Ministère de l'éducation nationale CNDP, XO Editions, 2002
- Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Ministère de l'éducation nationale CNDP, XO Editions, 2002

### Revue :

- Les cahiers pédagogiques n° 401 (février 2002)
- « Philosopher à l'école primaire » in revue Diotime-L'Agora n°8, Delsol A., décembre 2000



# ANNEXES

**Annexe 1 : Fiche de séance de la découverte du débat dans la classe de C.E.2**

**Annexe 2 : Fiche de séance du débat philosophique dans la classe de C.E.2**

**Annexe 3 : Texte extrait des goûters philo : Le bien et le mal ( Brigitte LABBE et Michel PUECH. Milan jeunesse) pages 3 et 4**

**Annexe 4 : Fiche de séance sur le thème de la télévision dans la classe de C.M.2**

**Annexe 5 : Bilan établi avec la classe de C.M.2 suite au débat sur le thème de la télévision**

**Annexe 6 : Fiche de séance sur le thème de l'école dans la classe de C.M.2**

**Annexe 7 : Transcription du débat « Pourquoi va-t-on à l'école ? » classe de C.M.2**

## Annexe 1 : Fiche de séance de la découverte du débat dans la classe de C.E.2

Mardi 22 décembre	débat : séance 1 : découverte
<b>Compétences :</b> Etre capable de participer à un débat, de prendre la parole et de respecter celle des autres Etre capable d'émettre des hypothèses	
<b>Objectifs :</b> Comprendre ce qu'est un débat et mettre en évidence les règles du débat. Prendre la parole Donner son avis et argumenter	
<b>Matériel :</b> grande affiche, cahiers de brouillon	
<b>Durée globale :</b> 30 min	
<b>Déroulement :</b> Aller dans la salle où les tables sont disposées en forme de U.  <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ne pas rappeler volontairement la règle de la classe « je lève la main pour demander la parole »  Poser aux élèves une question quelconque du genre : Etes-vous déjà venu dans cette salle et pourquoi faire ?  Laisser les élèves intervenir librement pendant quelques minutes puis arrêter ce temps de parole.</li> <li>• Selon comment se déroule ce moment, demander aux élèves de réfléchir sur ce qui vient de se passer et écrire quelques remarques au brouillon individuellement. « <b>Que vient-il de se passer ? Avez-vous entendu ce que vos camarades ont dit, avez-vous tout compris ? Ecrivez sur votre cahier de brouillon quelques phrases sur ce qui vient de se passer.</b> »</li> <li>• Interroger les élèves, cette fois-ci en leur rappelant qu'il faut « lever la main » pour avoir la parole. Relever sur une affiche leurs remarques qui seront utilisées pour établir les règles du débat.</li> <li>• Après ce moment, « <b>Savez-vous ce qu'est un débat ?</b> ».  Expliquer avec les interventions des élèves, leurs connaissances ce qu'est un débat, utiliser la définition du dictionnaire et mes interventions.  (Débattre c'est discuter sur un sujet donner son avis, argumenter, donner des exemples, essayer de comprendre l'opinion des autres, les faire changer d'avis)</li> </ul> Expliquer que dans un débat, il y a différents rôles : les débattants, le président, les synthétiseurs et le reformulateur.  <ul style="list-style-type: none"> <li>• Etablir les règles du débat et les écrire sur une affiche. <ul style="list-style-type: none"> <li>- demander la parole pour intervenir,</li> <li>- ne pas se couper la parole,</li> <li>- écouter ses camarades,</li> <li>- respecter ce que dit son camarade, ne pas se moquer.</li> </ul> </li> <li>• A la fin de la séance, expliquer que la prochaine fois, la classe ferait un débat sur un sujet que je leur proposerai.  Faire remarquer aux élèves l'intérêt de venir dans cette salle.</li> </ul>	organisation  Oral, collectif
<b>Bilan :</b>	

## Annexe 2 : Fiche de séance du débat philosophique dans la classe de C.E.2

Lundi 5 décembre	Séance 3 : débat philosophique : Le bien et le mal
<b>Compétences</b> : être capable de participer à 1 débat, de prendre la parole et de respecter celle des autres	
<b>Objectifs</b> : Comprendre ce qu'est la philosophie Reformuler une histoire dans ses propres mots Comprendre ce qu'est un débat et respecter son organisation Prendre la parole, participer au débat Donner son avis et argumenter	
<b>Matériel</b> : textes	
<b>Durée globale</b> : 40 min	
<b>Déroulement</b> :  • Présentation : <b>Nous allons faire de la philosophie. Ecrire ce mot au tableau. Savez-vous ce que c'est ?</b> Interroger les élèves, proposer de chercher la définition dans le dictionnaire Expliquer à partir de leur réponse que le mot philosophie est construit à partir de deux mots grecs : Philo = aimer      sophie = sagesse, savoir  La philosophie, c'est aimer le savoir, l'amour de la sagesse. Quand on fait de la philosophie on se pose des questions mais on ne peut pas forcément y répondre ou on n'a pas tous le même avis sur la question et chacun a le droit de penser ce qu'il veut. Ce qui importe le plus c'est de se poser des questions.  • <b>Aujourd'hui, nous allons faire un débat sur une question philosophique. Avant qui rappelle ce qu'est un débat et les règles à respecter ?</b>  Débattre, c'est discuter sur un sujet, donner son avis, argumenter, donner des exemples, essayer de comprendre l'opinion des autres, les faire changer d'avis (demander la parole pour intervenir, ne pas se couper la parole, écouter ses camarades, respecter ce que dit son camarade, ne pas se moquer) Rappel des rôles et les répartir : Président de séance, les débattants  Distribuer le texte extrait des goûters philosophiques « Le bien et le mal », « Vive madame Gertrude », demander aux élèves de le lire. Des élèves reformulent ce qu'ils ont lu.  • Pour commencer le débat demander aux élèves ce qu'ils pensent de l'attitude des enfants : <b>Que pensez-vous de l'attitude des enfants ?</b>  Si besoin aider les élèves par un questionnaire : Est-ce que les élèves se servent de leur pouvoir d'invisibilité pour faire le bien ou le mal ? Est-ce bien de faire le mal ? pensez-vous que ces enfants feraient les mêmes choses s'ils étaient visibles ? Si vous étiez invisible que feriez-vous ?	organisation  Oral, collectif
<b>Bilan</b> :	

**Annexe 3 : Texte extrait des goûters philo : Le bien et le mal ( Brigitte LABBE et Michel PUECH. Milan jeunesse) pages 3 et 4**

Vive madame Gertrude !

Ce mois-ci, chacun à leur tour, les élèves de madame Gertrude vont réaliser une expérience : être invisible s pendant toutes une journée. Madame Gertrude a un pouvoir magique et elle propose cette expérience tous les ans à ses élèves. Ils adorent, et c'est une catastrophe pour ceux qui ne tombent pas dans sa classe. Pour la « journée invisible », elle ne donne aucune règle, aucune consigne. Chacun est libre de faire son programme. Evidemment, c'est le moment de l'année que tout le monde attend, et longtemps à l'avance, chacun se demande où il va aller et ce qu'il va faire pendant cette journée.

Voyons un peu la journée de Paméla, Guillaume et Johan.

Paméla : « Moi, je suis allée 2 fois au cinéma gratis ; à la sortie, j'ai piqué des gâteaux à la boulangerie. Après, j'ai hésité entre le coffre de la banque et m'installer dans la chambre de ma grande sœur pour l'espionner, mais finalement, j'ai suivi mon père à son travail. »

Guillaume : « Je veux pas dire ce que j'ai fait. »

Johan : « Moi, je me suis marré parce que j'ai lu toutes les lettres que mon frère a reçues de sa copine pendant l'été. Ensuite, j'ai été chez Henri jouer avec la console qu'il ne veut jamais me prêter ; au passage, j'ai embarqué quelques cartes de joueurs de foot, et le reste ... je ne peux vraiment pas en parler. »

## Annexe 4 : Fiche de séance sur le thème de la télévision dans la classe de C.M.2

Samedi 11 mars	débat : La télévision faut-il être pour ou contre : les avantages et les inconvénients
Séquence : le débat	Séance 1
<b>Compétences :</b> être capable de participer à 1 débat, de prendre la parole et de respecter celle des autres	
<b>Objectifs :</b> Comprendre ce qu'est un débat et respecter son organisation Prendre la parole Donner son avis et argumenter Observer ses camarades et remplir une grille d'observation	
<b>Matériel :</b> fiches observateurs dictaphone	
<b>Durée globale :</b> 40 min	
<p><b>Déroulement :</b></p> <p>(Suite à la lecture de la pièce de théâtre télépatite les é ont commencés à parler des méfaits et bien fait de la télévision nous avons donc défini ensemble le thème du prochain du débat)</p> <p>Qui peut rappeler ce qu'est un débat ? Laisser les élèves intervenir, réajuster leur propos si nécessaire Débattre c'est discuter sur un sujet donner son avis, argumenter, donner des exemples, essayer de comprendre l'opinion des autres, les faire changer d'avis Quelles règles devez-vous respecter lors du débat avec votre maîtresse ? Rappel des règles (demander la parole pour intervenir, ne pas se couper la parole, écouter ses camarades, respecter ce que dit son camarade, ne pas se moquer)</p> <p>Rappel des différents rôles et les répartir : Président de séance, les débattants (7), les observateurs (7) et expliquer le rôle des synthétiseurs (3) et comment remplir la fiche des observateurs</p> <p>Annoncer le sujet : Aujourd'hui nous allons faire un débat sur la télévision La télévision faut-il être pour ou contre : les avantages et les inconvénients</p> <p>L'écrire au tableau et laisser deux minutes de réflexion aux élèves puis commencer le débat</p> <p>Pendant le débat ne pas oublier de donner la parole aux synthétiseurs A la fin du débat, donner la parole aux observateurs et aux synthétiseurs (faire une relecture de leurs notes et essayer d'établir, avec l'ensemble de la classe, un bilan</p>	<p>organisation</p> <p>Oral, collectif</p>
<b>Bilan :</b>	

## **Annexe 5 : Bilan établi avec la classe de C.M.2 suite au débat sur le thème de la télévision**

### Débat : La télévision, faut-il être pour ou contre ? (avantages et inconvénients)

A la suite du débat, nous avons conclu que tous les élèves de la classe étaient pour et contre la télévision en même temps. Certains élèves ont changés d'avis au cours du débat.

Pour certains élèves, la télévision n'est pas indispensable. Elle est utile car, grâce aux documentaires, on peut apprendre plein d'informations. Mais parfois, on n'apprend rien et certaines images ou émissions peuvent être choquantes.

Dans tous les cas, il faut bien choisir les émissions et ne pas oublier les autres occupations (jouer dehors, faire ses devoirs, faire des jeux de sociétés avec ses amis ou sa famille)

## Annexe 6 : Fiche de séance sur le thème de l'école dans la classe de C.M.2

Mardi 21 mars	débat : Pourquoi va-t-on à l'école ?
Séquence : le débat	Séance 2
<b>Compétences :</b> être capable de participer à 1 débat, de prendre la parole et de respecter celle des autres	
<b>Objectifs :</b> Comprendre ce qu'est un débat et respecter son organisation Prendre la parole Donner son avis et argumenter	
<b>Matériel :</b> fiches observateurs dictaphone	
<b>Durée globale :</b> 30 min	
<b>Déroulement :</b>  Rappel des règles et distribution des différents rôles : débatants, observateurs, un président et un reformulateur (moi).  Annonce du sujet : Pourquoi va-t-on à l'école ? L'écrire au tableau et laisser deux minutes de réflexion aux élèves puis commencer le débat  Laisser les élèves intervenir, reformuler les interventions quand cela est nécessaire.	organisation
<b>Bilan :</b>	

## **Annexe 7 : Transcription du débat « Pourquoi va-t-on à l'école ? » classe de C.M.2**

CORENTIN : On va à l'école pour trouver un travail pour plus tard.

ANAÏS : Non, déjà pour apprendre à lire et à écrire.

ROXANNE : On va à l'école aussi, parce que si on apprend rien, quand on sera plus grand et que l'on veut chercher un travail on aura pas de, euh (elle cherche un mot) de physique.

L'ENSEIGNANTE : Je pense que tu trompes de mot.

ROXANNE (Qui rigole) : Euh, non je voulais dire, euh, pas d'expérience. Et c'est important d'avoir de l'expérience.

EMMA : C'est quoi avoir de l'expérience ?

L'ENSEIGNANTE : Qui explique le sens de ce mot ?

ROXANNE : C'est quand on a déjà travaillé ailleurs et que l'on sait déjà faire ce travail.

CLEMENT : On apprend aussi à calculer.

LOUIS (prend la parole sans demander) : On fait des maths.

JOHAN : On apprend aussi le respect à l'école.

L'ENSEIGNANTE : Que veux-tu dire par le respect ?

JOHAN : On apprend à s'écouter et à parler aux autres même si on ne les aime pas.

MATTHIEU : Ça sert aussi pour que la vie soit plus facile plus tard.

L'ENSEIGNANTE : Que veux-tu dire ?

MATTHIEU : Si on n'allait pas à l'école ça serait trop dur, par exemple on apprend à lire les panneaux et ça sert pour la vie.

MONA : Oui et ça nous apprend d'autres choses utiles pour la vie, par exemple, la géographie.

CLEMENT : On va à l'école pour que la vie soit plus facile plus tard quand on sera adulte. Si on n'allait pas à l'école, plus tard la vie serait dure.

L'ENSEIGNANTE : Peux-tu préciser, pourquoi la vie serait plus difficile ?

CLEMENT : Par exemple, à l'école, on apprend la géographie et on apprend à lire des cartes, ça sert pour s'orienter par exemple quand on part en vacances.

ROXANNE : Si on ne va pas à l'école et que des copains y vont, s'ils nous parlent des fractions et que l'on ne sait pas ce que c'est, on va rien comprendre et le copain ne s'intéressera pas à nous.

LOUIS : Euh, je ne sais plus ce que je voulais dire.



ROXANNE : Moi ma mamie n'est pas allée à l'école, elle a dû arrêter tôt l'école, elle ne s'intéresse qu'à une chose, à la cuisine et elle ne comprend pas tout quand on parle de l'école.

MATHILDE : L'école ça nous sert aussi à apprendre des langues étrangères.

JOHAN : Et pour apprendre déjà le français. Quand on est adulte, si on ne sait pas écrire les mots difficiles, ça nous sert à rien.

L'ENSEIGNANTE : Pourquoi ça ne sert à rien ?

JOHAN : Faut bien apprendre l'orthographe pour écrire du courrier.

L'ENSEIGNANTE : Et toi, Anaïs qu'en penses-tu ?

(Anaïs fait signe de la tête qu'elle ne sait pas quoi dire.)

MONA : Normalement, l'école est obligatoire jusqu'à 14 ans.

L'ENSEIGNANTE : En réalité, c'est l'instruction qui est obligatoire, c'est-à-dire que les parents sont obligés d'instruire ou de faire instruire leurs enfants et cela jusqu'à 16 ans.

EMMA : ça veut dire que si on veut, on n'est pas obligé d'aller à l'école pour apprendre si quelqu'un nous fait la classe chez nous.

L'ENSEIGNANTE : Oui, c'est vrai mais cela est assez rare.

LOUIS : C'est difficile de parler à quelqu'un qui ne va pas à l'école, on ne saurait peut-être pas quoi se dire.

CORENTIN : C'est comme si on ne se connaissait pas on ne saurait pas quoi se dire.

EMMA : Ma grand-mère ne connaît pas l'anglais donc quand je vais chez elle et que j'ai des devoirs en anglais, elle ne peut pas m'aider et je dois me débrouiller.

MATHILDE : L'école permet de voir nos copines.

EMMA : Oui, mais si on fait du sport dans un club on peut aussi voir nos copines là-bas.

MATTHIEU : ça sert aussi à rencontrer des gens et à faire des connaissances.

MATHILDE : On fait de nouvelles connaissances à chaque rentrée.

ROXANNE : L'école, ça sert pour apprendre des langues et c'est utile car dans beaucoup de métiers il faut connaître trois et quatre langues et si on ne sait que parler le français, les patrons ne voudront pas de nous.

EMMA : Oui, c'est vrai, il n'y pas que des mauvais côtés à l'école même si, des fois, on n'a pas envie de se lever le matin pour venir. On fait des sciences et des arts visuels et j'aime bien comme en ce moment c'est bien la calligraphie.

LOUIS : Oui, on fait de bonnes activités à l'école.

CORENTIN : Faut aller à l'école, sinon après si on rencontre des gens on ne saura pas quoi leur dire.

ROXANNE : Ma mère me dit toujours que c'est bien d'aller à l'école.

MONA : On apprend à lire l'heure aussi à l'école.

MATHILDE : Dans d'autres pays, les enfants ne vont pas à l'école et souvent les informations de la télévision disent que les enfants n'ont pas de chance. Y en a même qui vont travailler par exemple à la mine.

MATTHIEU : Ou des fois des enfants sont obligés de faire des kilomètres à pieds pour aller à l'école, par exemple en Afrique.

MATHILDE : Non, maintenant il y a une loi contre le travail des enfants qui sont trop jeunes.

LOUIS : L'école, des fois, on n'a pas envie d'y aller !

ROXANNE : Oui, c'est vrai ce qu'il dit, mais il n'y a pas que des mauvais côtés. Par exemple, on apprend plein de choses en sciences.

EMMA : Ouais, en ce moment, quand on fait des sciences, c'est bien, ça nous aide pour chez nous. Maintenant, on sait ce qu'il faut faire si une personne s'électrocute. C'est pratique car si quelqu'un se fait électrocuter chez nous on saura quoi faire.

JOHAN : De toute façon, même si on aime pas l'école, il faut bien y aller si on veut avoir un travail plus tard et souvent il faut faire des lettres pour demander du travail et si le patron voit qu'on fait plein de fautes il ne va pas nous engager.

MATTHIEU : Des fois, il y a des choses à l'école que je trouve inutile et puis en fait après on se rend compte que ça sert à quelque chose.

MONA : Par exemple, en vocabulaire, on apprend des mots qu'on ne connaît pas et si plus tard on les entend quand on parle avec quelqu'un on sera ce que ça veut dire.

ROXANNE : Pour apprendre un métier, il faut aller à l'école.

CORENTIN : Et puis, il faut au moins aller jusqu'au bac.

CLEMENT : Il faut aller à l'école jusqu'à plus de 16 ans sinon ça ne suffit pas.

MONA : Oui mais des fois, il faut faire des longues études et les parents ne peuvent pas forcément payer et les enfants qui étudient doivent travailler à côté pour gagner de l'argent, c'est que fait ma cousine.

MATTHIEU : En tout cas, il faut faire le plus d'études possibles.

L'ENSEIGNANTE : Pourquoi penses-tu qu'il faut faire le plus d'études et les autres qu'en pensez-vous ?

MATHILDE : Moi je ne suis pas d'accord avec Matthieu, mon papa a du arrêter très tôt l'école pour travailler mais il a quand même plein de capacités. Il apprend plein de choses tout seul dans les livres.

L'ENSEIGNANTE : Bien sûr ce n'est pas parce que l'on ne va pas à l'école que l'on n'est pas intelligent.

CLEMENT : Si on ne fait pas de longues études, c'est pas bien.

CORENTIN : Oui sinon on aura pas de métier qui paye bien et si on a des enfants on ne pourra pas payer leur nourriture.

L'ENSEIGNANTE : Est-ce que vous pensez que l'on choisit son métier par rapport à la paye ?

MATTHIEU : Moi je pense qu'il vaut mieux faire un métier qui nous plaît car si ça nous plaît pas, le matin on risque de râler pour y aller même si on n'est pas bien. Donc il vaut mieux un métier qui nous donne moins d'argent mais que l'on aime.

MONA : Je suis d'accord avec Matthieu mais c'est important quand même l'argent.

EMMA : Je pense que l'école, c'est bien quand même car on fait du sport. Il y a des enfants qui ne peuvent pas en faire chez eux ou dans un club même si ils en ont envie donc au moins ils en font à l'école.

ROXANNE : Donc on peut dire que l'école ça sert pour découvrir de nouvelles activités.

MONA : Le cousin de mon père il est boucher, il n'a pas eu besoin de faire beaucoup d'études mais son métier lui plaît.

JOHAN : Si on n'est pas riche, il faut en profiter pour aller à l'école.

MATHILDE : C'est vrai mais en même temps pour que ce soit utile l'école, il faut être bon élève et aussi pour avoir un bon métier plus tard.

MATTHIEU : Moi je connais une personne qui était très bon en mathématiques pendant ses études mais il lui a fallu trois ans pour réussir à devenir mathématicien parce qu'il n'était pas bon en français et dans les contrôles il faisait plein de fautes et il était pénalisé.

ROXANNE : On peut se retrouver à la rue si on travaille mal à l'école.

MONA : Je pense qu'il y a plus de points positifs d'aller à l'école.

MATHILDE : Je connais quelqu'un qui n'a pas appris à lire à l'école et après quand elle a habité toute seule, elle avait des factures et elle ne pouvait même pas les lire.

MONA : Il y a des matières que l'on préfère et on arrive mieux à les apprendre et à les comprendre.

EMMA : Si je n'allais pas à l'école je pense que je serai malheureuse même s'il y a des jours où je n'ai pas envie de venir. Pour apprendre les poésies moi, souvent je les chante avec l'air d'une musique car j'arrive mieux à les retenir.

# **Pourquoi et comment faire débattre des élèves à l'école primaire ?**

## Résumé :

Le débat est une pratique devenue obligatoire à l'école depuis la parution des programmes de 2002. A travers une réflexion d'ordre théorique ainsi qu'une expérimentation dans deux classes du cycle des approfondissements, ce mémoire tente de répondre à la question pourquoi et comment faire débattre des élèves à l'école primaire ?

## Mots-clefs :

Démocratie

Education

Langage

Respect

Socialisation